

Chronique scolaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **53 (1924)**

Heft 8

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

assigné que de la part qu'y prend le corps de l'enfant par l'exercice et son âme par l'entrain et le plaisir. Faites jouer ; jouez vous-même, si votre âge vous le permet ; vous en tirerez le même bénéfice que vos enfants et vous les entraînerez au jeu.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Ecole normale. — Le trimestre d'hiver, froid, humide, fut pour nos élèves un trop abondant pourvoyeur de gripes, rhumes, rhumatismes et autres maux. Beaucoup étaient très fatigués et cinq ont dû quitter les classes avant la fin pour raison de santé. Le dimanche des Rameaux, M. le professeur O. Büchi nous a tous vivement intéressés en répondant à cette question : Où, comment, nos villes suisses se sont-elles formées ? et pourquoi là ? et pourquoi les unes se sont-elles développées, tandis que les autres n'ont guère dépassé les enceintes d'il y a quatre ou cinq cents ans ? Cette causerie était illustrée de plus de quarante projections de vues de villes suisses prises d'avion, vues précises, curieuses et parfois énigmatiques. Le Mercredi-Saint, ce furent les examens traditionnels présidés par MM. les membres de la Commission cantonale des études, avec M. le conseiller d'Etat Python à leur tête. Vers une heure, l'exode commença, général et joyeux, en dépit du vent, de la pluie et de la boue.

Le trimestre d'été sera d'autant plus court que le précédent fut long. Sera-t-il aussi beau que le premier fut laid ? La section allemande a fêté l'arrivée à Hauterive d'une jeune fille, dont les débuts sont pleins de promesses. Son effectif s'est augmenté de deux nouvelles recrues venant de la Suisse allemande. La section française semble devoir rester stationnaire. Les cadres à la vérité ne sont que trop peuplés ! Que de prières vont monter au Ciel, chers Collègues, dans une année ou deux, l'implorant pour que la mort et les démissions opèrent des ravages dans vos rangs ! Mais souhaiter un poste, quand toutes les places sont prises, est-ce autre chose que cela ? Un tel ne va-t-il pas bientôt démissionner ? — Ah ! un tel est malade, bien malade ? quelle chance ! — Et cet autre ? Il est impotent ; il ne peut faire sa classe qu'à demi. Pourquoi donc le gouvernement le maintient-il à la tête d'une école ? — Voilà les amènes propos qui, très humainement, seront semés sur vos talons, lorsque seront devenus instituteurs brevetés les 13 candidats (pour le canton) de 1924, les 17 de 1925 et les 19 de 1926. — Cette perspective ne vous sourit pas ? Sachez alors aider la tâche de l'Ecole normale : 1° En ne prenant pas le parti des candidats éliminés ; 2° en faisant entendre raison aux parents, quand il leur a été conseillé de retirer leurs enfants des études pour lesquelles ils ne paraissent pas doués ; 3° en soutenant le personnel enseignant dans sa sévérité... très, très

relative, ainsi que les examinateurs du brevet dans une bénignité moins indulgente aux insuffisances notoires.

La rentrée s'est faite par la pluie et le froid. Elle a été attristée, pour deux de nos collègues, M. le préfet Monney et M. le professeur Kathriner, par des deuils qui sont venus les frapper à l'improviste. Nos condoléances et nos prières leur furent des témoignages de la part que nous avons tous prise à leur douleur.

Voyage. — Trois professeurs de Zurich, MM. Wetter, R st et Furrer organisent un voyage d'études artistiques, économiques et géographiques en Tsch co-Slovaquie. On visitera les principaux centres de la Boh me et de la Moravie; curiosités naturelles, mines, fabriques, villes et monuments, le programme est des plus alléchants. Les botanistes et les géographes s'en iront excursionner dans les massifs des Riesengebirge et du Haut Tatra. Le coût total (y compris les pourboires, les assurances) est de 650 fr. pour les instituteurs, les professeurs et les étudiants. Le voyage durera du 14 juillet au 5 août 1924. Ceux qui désiraient de plus amples informations ou qui auraient l'intention d'y prendre part voudront bien s'adresser à M. le professeur Dr Ernest Wetter, Seminarstrasse, 34, Zurich, VI, (Téléphone H. 91.15).

Vaud. — Sur 93 jeunes gens qui se sont présentés à l'examen d'admission à l' cole normale de Lausanne, 25 seulement ont été acceptés. « Le désir de la Direction et du Département est d'assurer des places à tous les brevet s ». A méditer !

Avis au Corps enseignant

Il est porté à la connaissance des intéressés que l'ouvrage, très recommandé en raison de sa valeur pédagogique et mathématique, de L. Grosgrin, Enseignement de l'arithmétique, méthodologie, est livré au prix réduit de 7 fr. 20 l'exemplaire, si la commande en est faite par l'intermédiaire de la Direction soussignée. (En vente, librairie Payot et C , Lausanne.)

Fribourg, le 8 mai 1924.

La Direction de l'Instruction publique.

Les facultés mentales se paralysent quand on ne les exerce pas ;
moins on exerce son jugement, moins on en a. BINET.

L'enfance est un jardin délicat qui réclame tous les soins du
jardinier... Le jardinier, c'est l'éducateur.

Ce n'est pas tout de savoir, il faut mettre en œuvre ce que l'on
sait. G THE.
